

2 Économie de la région

Aperçu

Dans son ensemble, le district de Chubu représente 16,8 % de la production industrielle du Japon, mais, à elles seules, les trois préfectures de Tokai représentent près de 15 % de la production totale du pays. Les exportations en partance de Tokai atteignent plus de 16 % du total pour le pays, alors que les importations s'élèvent à peu près à 10 %.

La proportion relativement faible des importations reflète la prédominance des industries manufacturières dans le district. Par contre, le pourcentage de la production exportée par trois des plus grandes industries de Chubu n'a cessé de diminuer depuis trois ans. Cette baisse est due à une demande intérieure qui a tendance à s'accroître et qui ouvre également la porte à une hausse des importations.

Le pourcentage des exportations de l'industrie automobile est passé de 53,1 % de la production en 1986 à 43,1 % en 1989. Parallèlement, celui des exportations de machines a chuté de 50,2 % à 36,6 % et celui des exportations de céramique technique, de 25,3 % de la production à 16,1 %.

En 1987, les industries manufacturières représentaient 38,8 % des industries du district de Tokai; ces pourcentages atteignaient 26,5 % à Tokyo et 29,5 % à Osaka. Depuis quelques années, ce secteur a pris de l'expansion à Tokai, il est resté stable à Osaka et a reculé à Tokyo devant les industries des services.

Si l'on compare les structures industrielles de Tokai et de l'ensemble du Japon pour 1989, les prouesses des industries manufacturières de Tokai sautent aux yeux (voir tableau 1).

Tableau 1

Structure industrielle pour 1989

	Tokai (%)	Japon (%)
Secteur primaire	1,5	2,4
Secteur secondaire	46,1	35,2
Secteur tertiaire	52,4	62,4
TOTAL	100,0	100,0

Des faiblesses sont apparues dans les industries de l'information à Tokai. Par exemple, les industries de la publicité, des experts-conseils, du graphisme, de même que d'autres industries de l'information ont à Tokai moins d'un dixième de l'importance qu'elles ont à Tokyo. Ces mêmes industries ont à peu près le tiers de l'importance qu'elles ont à Osaka. Les industries des services les plus étroitement liés au secteur manufacturier, comme les services de génie-conseil, font exception : elles sont moins importantes d'un tiers qu'à Tokyo et elles ont à peu près la même taille que celles d'Osaka.

La contribution essentielle de la préfecture de Aichi à l'économie du Japon (elle représente près de 7,9 % du produit intérieur brut (PIB) du pays) vient de la force de son secteur manufacturier. En 1988, 4 000 fabricants employaient 930 000 travailleurs dans 35 000 usines; c'est un sommet au Japon. La grande majorité des entreprises sont des PME bien enracinées dans la région. En outre, 40 des 74 grandes entreprises manufacturières qui emploient plus de 500 travailleurs ont leur siège social dans la préfecture de Aichi (voir tableau 2).

Le Canada a un important déficit commercial avec Nagoya à cause de la prédominance des produits manufacturés qu'elle exporte. Notre pays reçoit 4,2 % des exportations de Chubu dans son ensemble, mais il ne fournit que 2,5 % des importations dont la région a besoin. Des chiffres pour l'année 1989 sur le port de Nagoya montrent des importations en provenance du Canada évaluées à 449 millions de dollars US et des exportations vers le Canada d'une valeur de 1,36 milliard de dollars US.

Les automobiles, les pièces et les moteurs d'automobiles, les instruments de musique et les chargeuses sont les principaux produits que Nagoya exporte vers le Canada. La pâte à papier, le bois de construction, les métaux non ferreux, le blé et les produits chimiques organiques sont les principaux produits qui viennent du Canada.

En 1989, l'Indonésie, l'Australie et les États-Unis, qui détenaient chacun environ 13 % du marché, étaient les principaux fournisseurs de matières premières passant par le port de Nagoya.

Le profil industriel de la région de Tokai en 1989 est illustré au tableau 3.